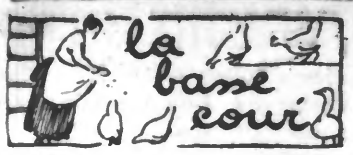


Le choix d'une bonne volaille pour la basse cour familiale

Nous avons parlé dans un article précédent de la **Bresse** et nous avons dit qu'elle devait être considérée comme réunissant au plus haut point les deux fins : chair et ponte. D'aucuns lui reprochent l'exiguïté de sa taille. En effet le poulet de quatre ou six mois est menu ; mais il y a plus d'un petit ménage où l'on préfère une petit volaille à une grosse, et puis la chair de la Bresse qui se développe rapidement est d'une délicatesse incomparable. Les grosses volailles : Coucou de Malines, Faverolle, Rhode Island, n'atteignent leur développement qu'à l'âge de huit mois et coûtent le double de la Bresse.

La **Bourbourg et l'Estaires**, ont une ponte moins active ; mais les œufs sont de 60 grammes et plus pour la Bourbourg. La chair en est excellente, surtout chez l'Estaires.

La **Bourbourg** est une volaille à croissance rapide, c'est une pondeuse très recommandable ; elle n'attend son complet développement qu'à huit mois. Elle pond souvent à six mois. Sa toilette est herminée, c'est-à-dire que les plumes du camail sont noires bordées d'un liseré blanc. La queue est également noire bordée. La petite est blanche rosée et porte des plumes à la partie extérieure et jusque sur les doigts. Elle accuse aussi son origine. C'est une Brahma remetissée qui s'est acclimatée et transformée sous notre climat. Souvent même, effectuant sa transformation, elle n'a plus de plumes aux pattes comme la Sussex ou la Bourbourg. Celles-ci, mieux cultivées, mieux sélectionnées ont un camail dont l'hermine est plus accentuée. Nous avons vu croiser ces trois races avec succès car toutes trois ont la même aptitude à la ponte et la même finesse de chair. Nos aviculteurs sportifs exigent des plumes aux pattes de la Bourbourg. C'est affaire de goût et de pur snobisme. N'avons-nous pas vu un aviculteur belge exposer au Palais-Rameau, à Lille, il y a trois ou quatre ans, des Sussex provenant directement d'Angleterre et parfaites de forme, suivant le standard Anglais, sous le nom de Bourbonnaises. Ces volailles obtinrent tous les prix. Le juge était pourtant un aviculteur praticien et averti.

Comme la Bourbonnaise, la Sussex, la Bourbourg sont des Brahmas. La poule d'**Estaires** est une Langshans. Comme la Bourbourg elle s'est transformée, s'est un peu rapetissée, s'est adaptée au climat, au terrain de notre sol. C'est la volaille recommandable à la ferme : elle est aussi préférable à beaucoup d'autres à la Basse Cour Familiale. Dès son apparition il y a une soixantaine d'années, elle eut un succès énorme qu'elle méritait bien. On en voyait partout. Elle régnait en Angleterre où cependant on la combattait avec acharnement pendant plusieurs années. Tout le monde voulait des Langshans du major Croad son importateur : elle vint alors en France vers 1872.

(A suivre). **PIERRE DE LILLE.**

Contre toutes les maladies infectieuses, employer le **CURAZOL** de R. MARTIN, à Feignies. (Voir annonce page 6).

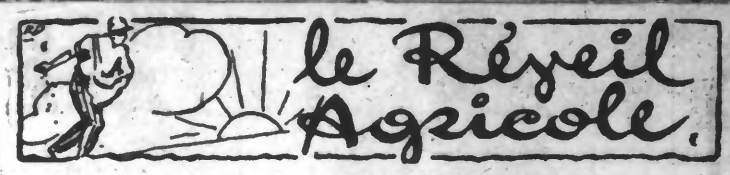
Comment utiliser nos produits

Coquilles de cervelles. — Quatre cervelles de mouton ou de porc, persil, une échalote, sel, poivre, jus de citron, beurre, chapelure, une béchamelle, crème.

Faites dégorger des cervelles dans l'eau froide ; après avoir enlevé la peau, placez-les entières dans de l'eau vinaigrée et salée et faites donner un bouillon. Refroidissez vivement et piquez-les dans l'eau froide, jusqu'à ce qu'elles soient devenues tout à fait fermes. Coupez les cervelles en morceaux, ajoutez-y un peu de persil et une échalote hachée, sel, poivre et un peu de jus de citron.

Prenez des coquilles Saint-Jacques vides, lavez-en l'intérieur, remplissez-les à l'aide de vos cervelles préparées, que vous arrosez copieusement de beurre fondu. Couvrez de chapelure, mettez un bon morceau de beurre par-dessus et passez au four pour faire prendre couleur.

Une manière meilleure encore de préparer ces coquilles, consiste à mélanger à la préparation une belle sauce Béchamel faite avec de la crème avant de verser le tout dans les coquilles. Cela est moins sec et plus fin.



La destruction des rats

« Aux rats la conquête du monde ». C'est ainsi que s'exprimait ces dernières années M. le docteur Calmette qui, le premier en France, a dénoncé le danger que présente ces rongeurs au point de vue de la santé publique, et indiqué un moyen efficace de lutte.

Depuis deux siècles, à la faveur des échanges commerciaux qui se multiplient entre les nations, ils ont traversé les mers, envahi nos ports. Ils pullulent aujourd'hui en nombre immense dans nos villes et dans nos campagnes ; ils dévorent les grains que nous transportons sur nos navires ou que nous entassons dans nos docks, ils s'attaquent aux récoltes de nos champs. Et non seulement ils prélèvent sur notre agriculture une dîme qui menace d'être ruineuse, mais voici qu'ils se révèlent comme un véritable danger pour les humains : ils véhiculent et disséminent la peste, la trichine, la rage, la gale ; ils se font les commis-voyageurs en germe de mort pour l'humanité.

« Si nous n'y prenons garde, ils finiront par nous affamer et nous détruire. Il est temps de nous concerter entre humains contre la gent des rongeurs, d'opposer notre intelligence à leur ruse, notre force à leur nombre, nos méthodes de lutte scientifique à leurs procédés de guérillas ».

On a voué dans notre région du Nord une guerre sans merci aux « souris des champs », il nous faut maintenant organiser la « chasse aux rats ». Ils ceux-ci en effet cette année d'importants dégâts dans les granges, greniers et moulins, et ils s'attaquent non seulement aux grains, mais à toutes les denrées d'alimentation, et détruisent même des œufs et des poussins.

Ils servent aussi de **vecteurs** aux bacilles de diverses affections très graves chez nos animaux domestiques, en particulier de la fièvre aphteuse, ce fléau de nos étables. Se promenant dans les auges souillées de bave virulente, les rats transportent dans les étables voisines, le germe de la maladie ; et toutes les précautions étant prises croit-on, la fièvre aphteuse apparaît, sans que le propriétaire devine ce mode insoupçonné de transmission. Il est une autre affection, la tuberculose, que les rats contribuent à propager chez le porc, qui s'infecte par les cadavres des rongeurs, et chez le bœuf, qui consomme des aliments souillés par des excréments contenant des bacilles tuberculeux.

Dans quelques pays où la lutte est cependant organisée, comme au Danemark, on évalue les dégâts annuels causés par les rats à 60 millions de francs. Comme le Danemark est grand comme trois de nos départements, il en résulte qu'en France les pertes ne sont pas inférieures à 500 millions par année.

COMMENT LUTTER CONTRE LES RATS

La destruction des rats s'impose à la campagne comme à la ville, d'autant plus, que leur prolificité est encore plus grande que celle des « souris des champs » ; on évalue à 3 à 4.000 individus la descendance d'un couple de rats en une seule année.

L'homme a depuis longtemps utilisé pour détruire ces rongeurs les chats, les chiens, des pièges et enfin des poisons. Ces procédés ne donnent que de médiocres résultats. On a cherché au cours de ces dernières années des moyens plus efficaces : les virus Pasteur et Chrytmas qui communiquent aux rats une maladie contagieuse ont donné de bons résultats. Les gaz asphyxiants : gaz sulfureux, oxyde de carbone, gaz carbonique, quelquefois recommandés, permettent d'atteindre les rongeurs ; mais ils ne sont pas sans danger pour ceux qui les manipulent.

Les toxiques, comme la strychnine, constituent des poisons très violents, que l'on utilise couramment aujourd'hui pour la dératisation des bâtiments militaires, des hôpitaux et des navires. Mais il n'est pas suffisant de détruire les rats dans une ferme, un hôpital, il s'agit d'éloigner ceux des bâtiments voisins. La question semble aujourd'hui résolue, par la découverte d'un produit, qui agit sur le rat, par son odeur, sans pour cela incommoder les autres hôtes des locaux ainsi immunisés. L'immunisation reut être acquise pour plusieurs semaines, plusieurs mois même, à la condition toutefois de renouveler les applications de ce produit. Nous avons eu l'occasion de juger des bons effets de cette méthode, dernièrement, chez un agriculteur qui a bien voulu l'expérimenter.

La question de la dératisation des fermes est pleine d'intérêt au point de vue de l'économie et de l'hygiène rurales, et tous les agriculteurs, nous en sommes persuadés, le comprendront.

LABOR.

La question des assolements

On a souvent discuté sur le point de savoir s'il y avait avantage à introduire dans la production des légumes une certaine alternance des récoltes, analogue à celle pratiquée en grande culture. Pour beaucoup de jardiniers de notre connaissance, il ne semble pas que cette pratique présente une grande importance. Aussi dans un même terrain, ils font facilement trois ou quatre plantations successives de salade, laitue ou chicorée ; nous connaissons certains maraîchers qui mettent le poireau, le chou-fleur chaque année dans le même sol. Ailleurs on plante toujours des pommes de terre au printemps, auxquelles succèdent invariablement à l'automne des plantations de choux.

A notre avis, ce retour ininterrompu des mêmes légumes à la même place institue une pratique vicieuse, en contradiction avec celle que suivent les meilleurs maraîchers.

Aux environs de Paris, par exemple et partout où la culture des légumes est faite sur une grande échelle, les maraîchers observent toujours la loi des assolements qui prescrit de faire suivre une récolte par une autre de nature différente.

D'autre part, comme le fait justement observer un praticien émérite, M. Belledent : « Si l'assolement donne de très bons résultats à la culture s'il fut la cause de l'augmentation des rendements il ne peut que produire les mêmes effets dans le jardin » et par conséquent dans la production légumière ».

PRATIQUE DES ASSOLEMENTS

Au Nord de Paris, à St-Denis, on utilise les gadoues, voici l'assolement suivi : on fume à la gadoue verte à raison de deux tonnes à l'are tous les 4 ans. En première année on cultive pommes de terre, oignons, plantes à fourder. **La 2e année** on plante sur une partie n'en ayant pas reçu précédemment des pommes de terre, oignons, carottes, tomates, poireaux, salades. **En 3e année** viennent encore les oignons, carottes salades, salsifis, petits pois. **La 4e année**, salsifis, pois et haricots.

M. Belledent déjà cité, conseille de diviser le jardin en 4 carrés que l'on soumet à la rotation suivante :

1re année : Légumes feuillus réclamant une abondante fumure organique : choux, choux-fleurs, artichauts.

2e Année : Pommes de terres, fraisiers, choux Bruxelles.

3e Année : Légumes racinés : Carottes, laitues, oignons, épinards, poireaux.

4e Année : Plantes à graines comestibles : Pois haricots, avec fumure potassique et phosphatée.

Ces assolements peuvent servir de guide aux amateurs, nous n'avons pas d'autres but en les signalant aux lecteurs.

Savon Cadum

Un Savon neutre et pur, tel que le Savon Cadum, est indispensable pour l'hygiène de la peau. De plus, il est économique, car, parfaitement sec, il s'use jusqu'à la toute dernière parcelle. Prix. 2 francs.

Nitrate de soude 95 % délivré Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 130.50 A., 131.50 V. février 132.50 V. février-mars 133 V. 3 de février 133 V mars-avril 133.25 V. mai-juin 133 N.

Dernière cote. — Janvier 130.50 A., 131.50 V. février 132 V. février-mars 132.50 V. 3 de février 132.50 V. mars-avril 133.75 V. mai-juin 131 A.

Clôture. — Janvier 131, février 131.50, février-mars 132, 3 de février 132, mars-avril 132.50, mai-juin 131.50.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.-R. Les 100 k. nets, fûts prêtés, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 377.50 A. 380 V, février 375 A, 377.50 V, mars-avril 380 V, 4 de mars 375 N, 4 de mai 370 A. 377.50 V.

Dernière cote. — Janvier 376.25 A, 377.50 V, février 377.50 V, mars-avril 380 N, 4 de mars 380 V, 4 de mai 370 A.

Clôture. — Janvier 376.25, février 376.25, mars-avril 377.50, 4 de mars 377.50, 4 d émai 372.50.

Tourteaux de lin départ Nord, P.-de-C. Seine-Inf. G.-R. En vrac comptant sans escompte

GASTON MINET, Tailleur

LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE

VETEMENTS tout faits et SUR MESURE

Spécialité de Costumes d'Enfants

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE, 16. — Janvier 633, février 623, mars 625, avril 620, mai 623, juin 620, juillet 620, août 625, septembre 606, octobre 599, novembre 596, décembre 595. Tendance irrégulière. Ventes 1700 b.

LIVERPOOL, 16. — Clôture. — Janvier 1018, février 1016, mars 1016, avril 1016, mai 1011, juin 1002, juillet 1001, août 987, septembre 974, octobre 963, novembre 957, décembre 957, janvier 29, 955.

Sakel : Janvier 1718, février 1728, mars 1733, avril 1733, mai 1743, juin 1743, juillet 1746, août 1746, septembre 1746.

NEW-YORK, 16. — 11 h. : Mars 1896, mai 1905, juillet 1863, octobre 1890.

NEW-ORLEANS, 16. — 9 h. 45 : Mars 1878, mai 1877, juillet 1853, octobre 1787.

CHICAGO, 16. — 2e Avis : Mars 1896, mai 1896.

NOS SERVICES DE RENSEIGNEMENTS

Nos lecteurs sont informés que, pour recevoir un renseignement quelconque : points de droit, loyers, dommages de guerre ou culture, jardinage, T. S. F., etc., il leur suffit de couper le dernier en-tête de notre journal et de l'envoyer avec leur nom et adresse bien lisibles, sur la demande de renseignements qu'ils formulent, à M. LE CHEF DU SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 186 bis, rue de Paris, à LILLE.

Joindre UN FRANC en timbres-poste pour la réponse.

ECHOS ET INFORMATIONS

LA PRATIQUE DES FUMURES VERTES

M. Brétignières a de nouveau constaté qu'une fumure verte constituée par de la minette ou du trèfle enfouis équivalait pour une culture de betterave, aux deux tiers d'une fumure au fumier de ferme de 40 tonnes à l'hectare. Et le blé qui a suivi en seconde culture a donné des résultats aussi bons qu'après fumier.

DE NOUVEAUX HYBRIDES DE LIN REMARQUABLES

A la station de Génétique de Bellevue, la répétition des croisements entre lignées **usitatissimum** — nom botanique du lin commun — a permis d'obtenir des tiges très longues. Deux dérivés cultivés en 1926 ont donné des tiges de 160 centimètres, les tailles des parents témoins étant de 105 et 95 centimètres.

Six lignées nouvelles de lins de choix pour le Nord sont disponibles pour des ensemencements de 1 à 5 ares.

ESSAI D'URÉE SUR BLÉ

Dans la « Terre d'Auvergne », il est rendu compte des résultats obtenus avec l'urée dans la culture du blé.

110 kilos d'urée ont été employés par hectare avant les semailles et 110 kilos en couverture le 29 mars, en plus du fumier et des superphosphates.

Cette dose de 102 kilos d'Azote par hectare est considérable, elle n'en a pas moins été payée par l'accroissement de rendement qui fut de 725 kilos de grains et 1740 kilos de paille.

ACIDE SULFURIQUE ET PIETIN DU BLÉ

M. Guyot, chef de Travaux à l'Institut des Recherches agronomiques a constaté en 1925, en Picardie, que les solutions d'acide sulfurique à 12 ou 15 % distribuées vers le 15 mars, avaient une action très efficace sur le piétin. Le développement de la maladie est enrayé d'une façon très nette et d'autant mieux que le semis de blé a été plus précoce. Il en résulte que l'on ne doit pas trop reculer la date des semis de blé que l'on se dispose à traiter à l'acide sulfurique au printemps suivant.

LA COOPÉRATION AGRICOLE EN SUISSE

La Fédération des Sociétés de laiterie et de fromagerie du Nord-Est de la Suisse fondée en 1906 compte 18000 membres possédant 80.000 vaches et groupés en 600 coopératives très prospères.

LES EXPORTATIONS DANOISES DE DENRÉES AGRICOLES

En 25 ans, de 1900 à 1925 les exportations danoises ont doublé pour le beurre et les bêtes à cornes, et triplé pour les porcs et les œufs. Et ceci grâce à la coopération qui englobe près de 70 pour cent des producteurs du pays.

Quand vous serez à PARIS il vous sera utile de connaître chaque jour ce qui se passe ici vous pourrez lire ce journal dans

le Hall de l'AGENCE HAVAS

62, Rue de Richelieu, PARIS

Gigot braisé au vin de Madère. — Un gigot, beurre, une demi-cuillerée de farine, un verre de madère, du jus de rôti de veau, une pincée de sucre blanc, un peu de jus de citron, du poivre blanc ou une pointe de cayenne.

Faites braiser le gigot. Dégraissez-en soigneusement la cuisson. Pétrissez avec du beurre une demi-cuillerée de farine. Mouillez avec la cuisson dégraissée. Ajoutez un demi-verre de madère. Laissez bouillir pendant cinq minutes. Ajoutez encore un peu de madère, du jus de rôti de veau, une pincée de sucre blanc, un peu de jus de citron et du poivre blanc ou une pointe de cayenne. N° la assez plus bouillir.

Chou-fleur aux crevettes. — Un chou-fleur bien frais, une épaisse mayonaise, crevettes.

Choisissez un chou-fleur bien frais ; après l'avoir épluché avec soin, faites-le cuire à l'eau bouillante légèrement salée ; il est préférable avant de le cuire, de le séparer en plusieurs morceaux. Quand il est à point, retirez avec précautions, faites égoutter et laissez refroidir. Pendant ce temps, préparez une épaisse mayonaise, bien assaisonnée, et versez-la sur vos légumes. Procurez-vous des crevettes bien fraîches, épluchez-les et persemez-les sur la mayonaise, ce qui rendra le plat beaucoup plus fin.

Baba au rhum. — 125 grammes de farine, 12 grammes de beurre, 325 grammes de farine, 600 grammes de beurre, huit œufs, 15 grammes de sucre blanc et 10 grammes de sel, 30 grammes de cédrat, 30 grammes de raisins de Corinthe, 60 grammes de raisins de Malaga, 60 grammes d'abricots, 30 centilitres de sirop de sucre à 32° et 10 centilitres de rhum.

Prenez 125 grammes de farine et formez un levin avec 12 grammes de beurre et de l'eau chaude, en pâte molette. Laissez-le lever. Pétrissez ensemble 325 grammes de farine, 300 grammes de beurre, trois œufs, 15 grammes de sucre blanc et 10 grammes de sel. Puis ajoutez encore cinq œufs, un à un, en battant constamment la pâte. Incorporez le levain, plus 30 grammes de cédrat haché très fin, 30 grammes de raisins de Corinthe lavés.

T.S.F.

RADIO P. T. T. Nord, à Lille (298 m.). — Mardi 17 Janvier, à 18 h. 35 : Cours des valeurs de la Bourse de Lille ; Arrivées des navires au Port de Dunkerque. — 19 h. 30 : Cours des engrais et tourteaux ; Cours du sucre. — 19 h. 35 : Cours d'Esperanto, par M. Trottin. — 20 h. : Diffusion à partir de Roubaix, du Radio-Concert organisé par l'Association d'Amateurs Radio-Roubaix.

Programme. — 1. Sélection sur « Manon », de Massenet, par l'Orchestre Radio-Roubaix.

2. a) « Lakmé », Précaucl dans les grands bois, de Léo Délibes ; b) « Hymne d'Amour », de Massenet, par Mlle Snellac.

3. « Sérénade Carnavalesque », de Erlanger, par l'orchestre Radio-Roubaix.

4. a) « La Prière du Cid », de Massenet ; b) « Chant de Pâques », de Granier, par Mr René Duforest, ténor.

5. « Suite brève », de Théodore Dubois : a) « Petite danse gracieuse » ; b) « En badinant » ; c) « Duo » ; d) « En valsant » ; e) « Petite marche excentique », par l'Orchestre Radio-Roubaix.

6. Récital de « Carmen », de Bizet, par Mlle Snellac, et M. René Duforest, ténor.

7. « Le Voyage en Perse », ouverture, de Pilli-Bucci.

Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 8 heures : Informations. — 10 h. 30 : Informations. Dix minutes du musique. — 12 h. 30 : 1. Marche bohémienne ; 2. Chanson ; 3. Une nuit à Lisbonne ; 4. Histoires ; 5. La Verbena ; 6. a) La chanson des Cyclades ; b) Après l'ondée ; 7. Lied ; 8. Bouton d'or ; 9. Ballade ; 10. Souffle de printemps ; 11. Cheer up, Keep Smilling. Au cours du concert, informations. — 13 h. 50 : Cours. — 15 h. 40 : 1. Ouverture de La Hussarde ; 2. Sonate en sol ; 3. Le ruisseau et la rose ; 4. a) Nocturne ; b) Danse ; 5. Valse rêvée ; 6. Concerto en si ; 7. Muguette. — 16 h. 45 et 19 h. 45 : Cours. — 20 heures : Communiqué agricole. — 20 h. 15 : Cours. Courrier littéraire par M. André Fontainas : « Verhaeren ». — 20 h. 30 : 1. a) Colloque sentimantal ; b) La cinquantaine ; 2. Le Roi David. Au cours du concert, informations.

TOUR EIFFEL (2.650 m.). — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 30 : Les Trois Sultanes. Intermezzo. Elégie ; Espoir ; Désespérance ; Berceuse ; Véronique. — 20 h. 30 à 21 heures : La demi-heure des voyages.

TOULOUSE (392 m.). — 10 h. 15 : Sérénade. — 19 h. 30 : Le dernier sommeil de la Vierge. — 19 h. 45 : 1. Friquette ; 2. Rapsodie nègre ; 3. C'est un Nil ; 4. Les Batelliers du Nil ; 5. La Bohème ; 6. Les patineurs ; 7. Sous bois ; 8. Danse russe ; 9. I love you ; 10. Le petit choc ; 11. La Joyeuse ; 12. Pampas, tango ; 13. Mignonne ; 14. Marche électrique. — 17 h. 20 : Causerie agricole. — 17 h. 30 : Largo. — 20 heures : Nunca mas. — 20 h. 45 : 1. Panis angelicus ; 2. Ave Maria ; 3. La Vierge à la crèche ; 4. Le Crucifix ; 5. Agnus Dei ; 6. Benedictus ; 7. Libera me domine ; 8. Le Messie ; Deuxième partie : 1. Just a Memory ; 2. Shepherd of the Hills ; 3. Come and dance the black bottom ; 4. J'fais mes coups en dessous ; 5. Mon cœur ; 6. Nanette ; 7. Mon sang ; 8. Dorothy ; 9. Charlotte ; 10. No no Nanette ; 11. Ça, c'est Paris.

LONDRES (361,4 m.) et DAVENTRY (1.604 m.). — 10 h. 15 : Service religieux. — 11 heures : Quatuor. — 12 heures : Quintette. — 15 h. 15 : Intermède musical. — 16 heures : Orchestre. — 16 h. 30 : Orchestre. — 17 h. 15 : Pour les enfants. — 18 heures : Récital de gramophone. — 19 h. 15 : Préludes de Chopin. — 19 h. 45 : Sélections de comédies musicales. — 20 h. 30 : Récital de piano. — 21 h. 40 : Musique de chambre. — 22 heures : Chanson en allemand. — 22 h. 10 : Gigue, bolero et variations ; Introduction et caprice. — 22 h. 25 : Mélodies de Franz, de Schumann et de Hugo Wolf. — 22 h. 55 : Solos de violoncelle. — 23 h. 45 à 24 heures : Musique de danse.

BRUXELLES (508,90 m.). — 17 heures : Danses. — 19 h. 45 : Journal parlé de Radio-Belgique. — 20 h. 15 : 1. Le cheval de bronze ; 2. La bête sacrée ; 3. Sérénade. — 20 h. 30 : Causerie puis reprise du concert : 4. Cavalleria Rusticana. — 21 heures : Chronique de l'actualité : Reprise du concert : 5. Images enfantines ; 6. Chant ; 7. Suite italienne ; 8. Chant ; 9. Fêtes romaines. — 21 h. 45 : Danses. — 22 h. 15 : Dernières nouvelles.

HILVERSUM (1.060 m.). — Hymne national « Wilhelm de Nassau » en fin d'émission.

HILVERSUM P. C. J. J. (30,9 m.). P. 30 kw. — 18 à 21 heures : Emission d'essais.

LANGENBERG (468,8 m.). — 12 h. 05 à 13 h. 30 : Marche ; Contes du Vieux-Vienne ; Peter Schmoll ; Sialda, Les cloches de l'Ermite ; Lied de Gluck ; Potpourri sur des perles de Keier Bela ; Chant amoureux ; Intermezzo. — 15 h. 10 à 15 h. 40 : Heure des enfants. — 17 heures à 18 heures : œuvres de Fucik, Strauss, Wallace (ouverture de Maritana), Frimi, Donizetti (Lucia di Lamermoor), Stolz, Kockert. — 18 h. 30 : Die Konigskinder, opéra en 3 actes.

UN GROUPEMENT DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS, EN FORMATION A LILLE

Une heureuse initiative vient d'être prise par un groupe important d'étudiants français et étrangers du Foyer Lillois de la rue Gauthier-de-Châtillon.

Dans le but de provoquer de fréquents échanges intellectuels et amicaux, pour qu'une bonne camaraderie unisse plus étroitement nos étudiants étrangers fréquentant nos Facultés : en vue de prolonger l'action déjà si efficace de l'Office des étudiants étrangers, dont le président est M. le professeur Abbra, la Direction du Foyer Lillois et les étudiants membres de ce foyer ont constitué un groupement qui a pris pour titre « Groupement des Etudiants Français et Etrangers » pour la coopération intellectuelle.

Les moyens d'action que ce groupement se propose d'employer sont : conférences hebdomadaires, thé, promenades, excursions, etc...

Les Etudiants pourront ainsi, dans les salons du Foyer de la rue Gauthier-de-Châtillon et dans une atmosphère de bonne camaraderie créer de solides liens d'amitié.

Ils seront entre eux et chez eux.

La ville de Lille ne peut que bénéficier de ces échanges intellectuels et amicaux, et les étudiants étrangers de retour dans leur pays ne manqueront pas de communiquer à leurs compatriotes les sentiments d'amitié sincère que le groupement aura fait naître.

Au cours d'une prochaine réunion le Comité définitif sera nommé.

Pour se faire inscrire à ce groupement s'adresser au gérant, tous les jours de 10 heures à midi et de 4 à 6 heures, Foyer Lillois, 24, rue Gauthier-de-Châtillon.

LA FERMETURE DES COLOMBIERS EN 1928

Le Préfet du département du Nord vient de prendre l'arrêté suivant :

Vu l'article 6de la loi du 4 avril 1889, formant le titre 6 du livre 1er du Code rural, aux termes duquel les Préfets, après avis des Conseils généraux, déterminent chaque année pour tout le département l'époque de l'ouverture et de la fermeture des colombiers :

Vu l'avis émis par le Conseil général du Nord dans sa séance du 27 septembre 1927 ;

Arrête :

Article 1er. — Pendant l'année 1928 tous les colombiers du département du Nord seront fermés : 1. du 1er mars au 20 avril inclusivement ; 2. du 20 juillet au 30 août inclusivement ; 3. du 1er octobre au 15 novembre inclusivement.

Les présentes prescriptions ne sont pas applicables aux pigeons voyageurs.

Article 2. — Les contraventions au présent arrêté seront constatées par procès-verbal et poursuivies conformément à la loi.

Article 3. — MM. les Sous-Préfets et Maires, M. le Commandant de la gendarmerie et MM. les Commissaires de police du département sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

LE PROLONGEMENT DANS SAINT-AMAND, DE LA LIGNE DE TRAMWAYS DE VALENCIENNES A SAINT AMAND.

Par arrêté du 10 janvier 1928, M. le Préfet du Nord a prescrit que pendant un mois, du 20 janvier 1928 au 20 février 1928 inclusivement, seront déposées à la Mairie de Saint-Amand, avec un registre destiné à recevoir les observations des parties intéressées, les pièces du projet relatif au prolongement, dans Saint-Amand, de la ligne de tramways de Valenciennes à Saint-Amand.

GROS LOTS

COMMUNALES 1923

Le numéro 1.228.090 est remboursé par 250.000 fr.
Le numéro 1.913.222 est remboursé par 100.000 fr.
Le numéro 1.904.437 est remboursé par 50.000 fr.
Le numéro 1.836.029 est remboursé par 25.000 fr.
100 numéros sont remboursés chacun par 1000 fr.

UN TRÉSOR CACHÉ

dans les 500.000 obligations non réclamées du Crédit National, Crédit Foncier, Ville de Paris, Cb. de fer, etc., publiées avec tous les Tirages. Lots et Pairs. Abonnez-vous 1 an, 6 fr. Journal Mensuel des Tirages. Bureau A. K., rue S. Fauh Montmartre, Paris

BIBLIOGRAPHIE

« LA REVUE DE FRANCE » du 15 janvier 1928, N° 2, publie notamment : « Axelle » de Pierre Benoit ; « Les Princes d'Orléans capitis à Marville », par Camille Vergniol et J.-B. Samat ; « Le Baiser » (Nouvelle), par Anton Tchekhov. — Lectures : « Le Comte de Lautréamont », par Léon Pierre Quint ; Poèmes, par Armand Godoy ; Les Art et la Vie : « La Peinture » par André Salmon ; « France et Italie » par Raymond Recouly ; La vie courante : « A propos d'Axelle » par Marcel Prévost, et les Commentaires.

Cours de Denrées alimentaires

DANS LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS

VILLES	BEURRE le kilo	ŒUFS le quartieron de 12	POULETS la pièce	LAPINS le kilo	POMMES DE TERRE le kilo
NORD					
Lille	22 à 23	28 à 30	15 à 25	9.50 à 11.50	0.40 à 0.50
Valenciennes	21 à 22	28 à 30	15 à 25	9 à 11	0.60 à 0.75
Douai	21 à 22	28	15 à 25	8 à 11	0.60 à 0.65
Avesnes	20	21 à 23.50	15 à 25	13	1.00
Dunkerque	19 à 22	33	12	12	0.50 à 0.60
Hazebrouck	20 à 21.75	29	15 à 22	10	0.60
PAS-DE-CALAIS					
Arras	22 à 23.50	26 à 27	15 à 25	9 à 10	0.70
Béthune	19 à 20	26 à 28	15 à 23	8 à 11	0.60
Bruay	19.50 à 23	26	14 à 30	11	0.60
St-Poi-sur-Ternoise	18 à 20	25 à 26	15 à 25	9.50 à 11	0.80
St-Omer	17.50 à 21	24 à 25	15 à 22	9	0.60 à 0.75
Hesdin	17 à 21	22 à 23	15 à 25	9 à 12	0.50 à 0.60

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

LE HAVRE, 16. — Cafés. — Clôture. — Tendance soutenue. Ventes 2250 sacs. — Janvier 515.25 ; février 513.25 ; mars 498 ; avril 489 ; mai 482.25 ; juin 480.25 ; juillet 474.25 ; août 470.25 ; septembre 463.75 ; octobre 460.50 ; novembre 457.50 ; décembre 452.75.

MARCHÉ REGLEMENTÉ

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE LILLE

Avoine blanche ou jaune 47 k. poids naturel Lille ou parité. Les 100 k. nets, comptant sans escompte

Première cote. — Janvier 113 V, février 113 V, mars-avril 113.50 A, 4 de mars 113.75 A.

Dernière cote. — Janvier 113 V, février 113 V, mars-avril 113.75 A, 4 de mars 114.50 A, 116 V.

Clôture. — Janvier 112.50, février 113.50, mars-avril 114, 4 de mars 115.

Blé 76 k. poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 156.50 N, février 156.25 A mars-avril 157.50 A, 4 de mars 158.50 A.

Dernière cote. — Janvier 156 A, février 156.75 A, mars-avril 157.75 A, 4 d mars 158.75 A

Clôture. — Janvier 156.50, février 157.50, mars-avril 158.50, 4 de mars 159.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 k. bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 120.50 A, 120.50 V, février 120.50 V, 122.50 V, mars-avril 120.50 A, 122.50 V, 4 d emai 111.50 A, 113.50 V, 6 de juillet 108.25 A, 109.50 V.

Dernière cote. — Janvier 120.50 A, 121.50 V, février 120.50 A, 122.50 V, mars-avril 120.50 A, 122 V, 4 de mai 111.75 A, 113 V, 6 de juillet 108.25 A, 109.50 V.

Clôture. — Janvier 121, février 121.50, mars-avril 120, 4 de mai 112.50, 6 de juillet 109.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 117 A, février 117.25 A mars-avril 118 N, 4 de mars 116 A, 4 de mai 113 A 114 V.

Dernière cote. — Janvier 120.50 A, 121.50 V, février 117.25 A, mars-avril 117.50 A, 4 de mars 116 N, 4 de mai 113.50 F.

Clôture. — Janvier 117.50, février 117.50, mars-avril 119, 4 de mars 116, 4 de mai 113.50.

Bourse de Lille du 16 Janvier

CHARBONNAGES	C. P.	C. d.-J.	MÉTALLURGIE	C. P.	C. d.-J.	PÉTROLES	C. P.	C. d.-J.
Albi	630	630	At. C. Nd Fr.	550	555	Monte-Carlo	137	...
» Part.	644	...	Biache-St-Vaast	714	750	» Part.	34 50	...
Aniche	1685	1708	Cosetr Méc.	490	499	Omn. Pét Nord	...	...
Anzin	1505	1514	Delattre Houen	740	745	» Part	...	...
Béthune	6245	6295	Denain Anzin	1900	1950	Omnium C.F.	202	207
» 10e	610	610	Escaut Capital	900	950	» Part.	...	...
Blanzy	965	964	Fives-Lille	1650	1665	Pechelbronn	618	...
Bruay	3940	3960	Nord et Est	630	625	Pétr Premier	582	585
» 10e	397	399	Mat Fr.-Belge	995	1011	Polona (a)	22	22
Carvin	1535	1575	Jeumont	505	510	» Part.	11	11
Charbon. Boul.	184	175	» Part.	1736	1867	Potok	...	...
Clarence	533	541	Louv. et Recq.	2380	2500	Raff Pét Nord	420	430
Courrières	997	998	Cie ind. M. T.	120	...	Silva-Plana	142	143
Crespin	320	345	St-Amand F. L.	2360	...	» Part	1899	1945
Dourges	1705	1741	Lam. et Samb.	530	...	Wankowa	...	...
Escarpelle	2995	2995	Senelle-Maub.	2000	2100	» Part	...	...
Frankenholz	480	510	Wauquier	295	295 50	Zagorn (a)	28	31
Gouy-Servins	540	...				» Part	24 50	...
Lens	580	590						
Liévin	451	454						
» c. de 30 act	13500	13640						
Ligny	710	708						
Marles